

Les dernières volontés de Haruki

Écrit de ma propre main, sous les cerisiers en fleurs, à défaut d'une main sûre.

À mon neveu, Kenji,

Quand cette lettre te parviendra, les cigales se seront tuées et j'aurai enfin construit mon dernier set. Ne pleure pas trop longtemps. J'ai eu une vie bien remplie, et une bonne part de cette plénitude est venue en petites pièces de plastique sur lesquelles on marche, dans le noir de l'atelier, avec une douleur de tous les diables. Tu étais le seul. Pendant que le reste de la famille buvait du thé dans la belle pièce et parlait d'argent, tu t'asseyais avec moi sur le tatami, au milieu des bacs, et pas une fois tu ne m'as demandé ce qu'une pièce valait. Tu avais compris, comme moi, que le prix n'est pas la valeur.

Voici ce que je laisse, et à qui.

À ton père, mon frère, je laisse mes cannes à pêche. Il saura pourquoi. Il ne s'en servira d'ailleurs jamais. Aux voisins, mes excuses pour les bruits après minuit. Ce n'était jamais le vent. Et à toi, Kenji, je laisse tout le reste. Chaque bac, chaque tiroir, chaque chose à moitié finie sur l'étagère au-dessus de l'établi. La collection. Tout. Elle est à toi maintenant. Mais je te la laisse à une condition, et je te demande de lire ce passage deux fois.

Donne à ces briques l'amour qu'elles méritent.

Je ne veux pas dire les garder à l'abri sous verre comme un autel où personne ne prie. Je veux dire construire. Démonte mes modèles et fais-en quelque chose dont je n'aurais jamais rêvé. Perds une pièce sous le plancher et pleure-la comme il se doit. Quand la bonne brique trouve le bon endroit et que tu entends ce petit clic parfait, ressens ce que j'ai ressenti dix mille fois à cet établi.

Et quoi que tu fasses, ne les trie jamais par couleur.

La couleur, c'est ainsi que rangent les gens qui ne construisent pas. C'est joli sur une photo, et c'est inutile dès que tu as besoin d'une seule petite pièce et que tu n'en trouves que des rouges. Trie par forme. Trie selon ce qu'une pièce peut devenir. Trie par amour, si tu parviens à l'apprendre. Mais jamais, Kenji, jamais par couleur. Respecte cette seule condition, et la collection sera vraiment à toi, pas seulement le plastique, mais toute la raison qui se cache derrière.

Maintenant, va construire quelque chose. Je regarderai depuis les cerisiers en fleurs, en marmonnant sans doute sur ton rangement des pièces.

Avec tout mon amour,

Oncle Haruki